

Zeitschrift: Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft
= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera
d'etnologia

Herausgeber: Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

Band: 3 (1998)

Artikel: Pratiques en cours = Gängige Praktiken

Autor: Gros, Christophe / Détraz, Christine / Homberger, Lorenz

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1007543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pratiques en cours

Echanges d'informations entre musées, négociations, prêts à long terme, règles en vigueur – aux pratiques en cours se mêlent des appels à une collaboration plus étroite entre institutions d'ici et d'ailleurs, qui devrait mener à la circulation des objets et des savoirs

Gängige Praktiken

Informationsaustausch der Museen. Langfristige Verhandlungen, geltende Regeln. Vermehrt wird eine engere Zusammenarbeit zwischen hiesigen und ausländischen Institutionen gefordert, um die Zirkulation von Wissen und Objekten zu erleichtern

Christophe Gros, Musée d'ethnographie de Genève

Par déontologie spontanée entre muséographes, depuis une vingtaine d'années, une coopération entre les musées de l'arc alpin a pris l'habitude d'informer préventivement l'instance concernée dans la région sur un don pouvant leur être fait, ceci afin d'éviter que les gros musées reçoivent plus et mieux que les petits et que le patrimoine rural ou industriel s'éloigne par trop de son aire de production ou d'usage.

Néanmoins sur le principe, je suis favorable à une négociation sur des pôles de spécialisation et donc à des échanges de troc qui feraient respecter des clauses à définir avec l'ICOM, sinon on s'exposerait à des restructurations brutales en cette période de guérilla des budgets publics !

Plus en profondeur et sur un plan intercontinental, je m'intéresse à mieux comprendre comment et pourquoi notre SSE par exemple, sauf régulières et courageuses actions d'un Lorenz Homberger à Zurich, président de la commission des Musées dont je suis membre, n'arrive pas, face aux médias et autres instances culturelles (galeries, maisons de ventes aux enchères, assurances, huissiers judiciaires, experts), bref face à tout le marché de «l'art primitif», à élaborer un code de conduite argumentable auprès des publics et qui aiderait tous les décideurs publics et privés.

Dans ce sens, je me réjouis de lire les termes du débat et je m'avance, parmi un groupe à définir, à tenter de promouvoir une action qui devrait, pour être crédible, déjà associer deux cantons ou un canton et une région savoyarde ou lombarde ou du Voralberg... Action qui aussitôt ferait surgir tous les enjeux de cette problématique que nous allons léguer au XXI^e siècle sans l'avoir résolue, en dépit de cinquante ans d'ICOM et de milliers de textes d'intentions enlisés dans la souveraineté d'Etat ou le secret des affaires.

Christine Détraz

Cette collection «haute en couleurs» nous a appris à appliquer les règles suivantes:

Ne pas passer sous silence l'extraordinaire roman qui accompagne les objets qui composent une telle collection, sans se laisser abuser par ces bonnes histoires.

Oser dire la violence, oser dénoncer les rapports de force inégaux qui ont permis la constitution d'une telle collection. Dévoiler les «territoires de chasse» et les «armes» du collectionneur.

Ne pas se laisser aller à une pseudo-mauvaise conscience improductive, mais tenir une collection en éveil, faire parler les objets, les étudier, les montrer aussi bien aux gens d'ici qu'à ceux de là-bas.

Considérer une collection comme un ensemble qui a sa cohérence propre et contrer les propositions, parfois insistantes, d'éclatement. Au moment des discussions liées à l'acquisition de la collection Amoudruz, il a été maintes fois question de la répartir entre différents musées: les trésors religieux au Musée d'art et d'histoire, la minéralogie au Muséum d'histoire naturelle ou les objets savoyards en Savoie, les objets valaisans en Valais... ce à quoi nous nous sommes toujours opposés.

Restitution d'objets ethnographiques
Rückerstattung ethnographischer Objekte

Lorenz Homberger, Museum Rietberg, Zürich

Il y a eu des dialogues très positifs avec des responsables de musées concernant des prêts à long terme (Musée National d'Abidjan et autres, voir l'article NZZ reproduit pages 29-33).

Bernhard Gardi

Ich gehe davon aus, dass noch viele Jahre verstreichen werden, bevor ein echter Dialog über die Rückführung von Kulturgütern nach Afrika zum Tragen kommen wird. Das darf uns aber nicht hindern – im Gegenteil! – mitzuhelfen, in Afrika Museumsstrukturen aufzubauen. Der Möglichkeiten gibt es viele: Schaffen von Praktikumsstellen, Aufarbeiten unserer Archive oder zur Verfügungstellen dokumentierter Feldaufnahmen (einschliesslich von Postkarten) und von Objektfotos, im Zeichen eines Nord-Süd-Dialoges Zeigen von Ausstellungen, die bei uns konzipiert worden sind und die Sammlungsstücke aus unseren Museumssammlungen enthalten. Weitere Möglichkeiten existieren.

